

CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 12 janvier 1911.

LE commencement de l'année à Rome est employé aux réceptions d'usage et le Souverain-Pontife reçoit d'abord dans une audience collective tous les diplomates accrédités auprès de sa personne. Ce défilé annuel n'offre ordinairement rien de bien intéressant, c'est le retour des mêmes phrases stéréotypées, des mêmes assurances que recouvre comme conclusion la bénédiction pontificale. Le 30 décembre pendant que le corps diplomatique était réuni devant le Souverain-Pontife et que le marquis de Szeesen, comme doyen des ambassadeurs, faisait en français le discours d'usage, on voyait dans le nombre le chargé d'affaires du Portugal, marquis de Lagoaca. Ce fut un étonnement général; mais le chargé d'affaires paraissait fort à son aise, et ne semblait aucunement gêné par les actes du gouvernement qu'il représentait. Ce qu'il y a d'étrange, c'est que le marquis de Lagoaca s'était présenté une seule fois au Vatican pour faire connaître le changement de gouvernement survenu au Portugal. Il avait reçu sous l'adresse " Légation portugaise près du Vatican ", comme si le gouvernement ignorait la présence à Rome d'une ambassade et non d'une légation, la dépêche circulaire ainsi conçue: " Communiquez au gouvernement la proclamation de la République ". Il avait pris sa dépêche, était monté dans une des voitures de l'ambassade et l'avait portée, non pas au cardinal Secrétaire d'Etat, mais à un prélat appartenant à cette Secrétairerie. Il était revenu chez lui et depuis ce jour ne s'était point fait voir au Vatican. Voilà pourquoi sa présence à la réception officielle des diplomates n'a-t-elle pas été sans causer un certain étonnement. Le gouvernement maçonnique du Portugal voudrait bien briser brutalement les derniers liens qui unissent ce pays au Saint-Siège, mais il n'ose pas encore de crainte de soulever des mé-

contente
dans la
déchaîné
dans l'es
rentrera
cédé des
dont ils
ment. A
attendra
futures él

— L'ar
grand ret
considéral
prenaient
voyaient
précisait l
l'Almanac
moins cett
dont l'Egl
le pape a f
n'est point
aux délégu
l'on appell
bus d'idées
assez court
contenues c
ser un dém
Il fallait u
l'Eglise ro
qu'elle ne p
qui pensai
avait pas un
quent, les p
de l'Eglise
erreurs et p
plus anciens